TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.

Successions ouvertes :
Louis A. Richards, Edw. W. Clark, John F. Kranz.
Lulie Jackson Robinson vs Hy F. Mattox, demande de divorce
Hy Hugh Berlin vs Wm L. Buchholtz, réclamation de $450.

Deuxième Cour Inférieure

Juge A. M. Aucoin.

Comparutions :
Emma Jette, Thos Morgan, actes de violence ; Gliska Johnson, menaces ; John Hattler, Dominique Danton, Stephen Lartigue, Albert L. Relf, violation de l'acte 107 de 1902 ; Joe Miller, vol ; Arthur Dumes, larcin.

Acquittés:
Mary Jones, larcin; Wm D. Lauderer, Salvadore Calvadore Catildo, Geo. Cajeleas, John Schultz, violation de la loi du dimanche, Paul Messina, blessure; Frankie Fowle, vol; Gurley Griffin, attaque et blessure.

Trouvés coupables:
Emile Tujague, port d'arme cachée; L. Pareti, actes de violence.

FAITS DIVERS.

LES COURSES

Résultats d'hier.

Première course, 3 1|2 furlongs—Kernel (Robbins) 20|1, 1er; Gladiator (Gannon) 10|1, 2me; Mr Jack (Phillips) 4|1, 3me.

Deuxième course, 3|4 mille—April Shower (Phillips), 9|2, 1er; Poseur (Johnson), 4|5, 2me; Floral Wreath (Shaver), 10|1, 3me.

Troisième course, 3|4 mille—Homestead (Schilling) 1|1, 1er; Simplicity (Aubuchon) 8|5, 2me; Sand Bath (Crimmens) 20|1, 3me.

Quatrième course, 1 mille et 20 yardes—Phil Finch (Paul) 3|2, 1er; Careless (Crimmens) 5|1, 2me; Forehand (Dale) 15|1, 3me.

Cinquième course, 1 mille—Reveille (Martin) 2|1, 1er; Carnival (Dean) 100|1, 2me; Tregan (Plunkett) 60|1, 3me.

Sixième course, 1|16 mille—Barca (Aubuchon), 6|1, 1er; Woodwick (Dale), 12|1, 2me; Catalina (DeBoeuf), 9|5, 3me.

CHEVAUX INSCRITS DANS LES COURSES D'AUJOURDHUI.

Première course, 3|4 mille :

	Poids
Margeret O.	105
Ice Snow	107
Gisbork	107
Signal II	107
Evelyn Kinsey	107
Stalker	107
Ojibwa	107
Jelen	110
Deuxième course, 3|4 mille :	
Stolen Moments	105
Lady Felix	105
Mary Worth	105
Inquisitive Girl	105
Georgie Baldwin	106
Miss Gomez	110
Mary Glenn	110
Mme. Hanlon	110
Parisienne	110
Troisième course, 6 1|2 furlongs :	
Lady Walters	95
Parasseus	97
Beverly	97
Breaker	100
Govda	100
Ernest Parham	100
Bonnielithe	100
Baggerly	102
Gayz H	102
Wellesley	102
Bob Murphy	105
Blennenworth	105
Quatrième course, 5 1|2 furlongs :	
Nevermore	97
Daisy Green	100
Belle of Milford	100
Goldspink	102
W. L. George	102
Capt. Gaines	105
Harry New	105
Favonius	105
Heritage	105
Whorler	107
Drop O'Rye	107
Cinquième course, 1 mille :	
Hadrian	105
Harpoon	108
Rabusta	113
Dalesman	116
King Rose	120
Dan McCheran	123
Astarita	123
Montebank	126
Sixième course, 1 3|16 mille.	
Nowata	93
Lady Fonse	87
George Vivian	90
Lee King	90
Sarah Maxim	93
Handspinner	95
Homestead	95
Stonewall	99
Rian	100
Gravina	103
Tootsy Mack	104
Joe Lesser	107

La Convention Cotonnière.

Malgré la recommandation de ponctualité faite par M. Harvie Jordan, président de la convention, les délégués n'étaient guère nombreux hier à neuf heures du matin dans la vaste salle de l'Artillerie Washington, où n'y voyait que de maigres groupes autour des minuscules poêles installés par les organisateurs.

Les quinze cents délégués à la convention avaient pour la plupart, devant la baisse constante de la température, préféré les corridors et les salles de réunion des hôtels confortablement chauffés.

Le président Jordan a ouvert la séance avec l'intention de terminer, si possible, les travaux de la convention.

La séance a commencé par un discours de l'honorable B. R. Poole, commissaire de l'agriculture de l'Etat de l'Alabama, sur la "réunion des statistiques cotonnières par les statisticiens du sud".

Le discours de M. L. P. Billyer, caissier de l'American National Bank de Macon, Georgie, sur les "Banquiers du Sud finançant la récolte de coton", a été très favorablement accueilli. M. Billyer a donné ensuite lecture des résolutions adoptées la veille par les banquiers du Sud.

M. Oswald Wilson, qui devait prendre la parole sur le plan et le but de l'Association nationale des Cultivateurs de Coton, était si enroué qu'il a demandé que son discours fut simplement inséré dans le journal de la convention.

L'honorable E. D. Smith, de Magnolia, Caroline du Sud, président de l'Association des Cultivateurs de Coton de cet Etat a parlé des "relations des producteurs de coton avec le monde des affaires".

M. Jordan étant appelé hors de la salle M. J. A. B. Lovett, secrétaire, a présidé.

M. J. E. Calloway, de la Georgie, a soumis un rapport du comité de transportation qui a été approuvé.

Une résolution de "les gouverneur Jester déclarant que "le coton actuellement disponible sera retenu jusqu'au moment où le minimum de prix sera de neuf cents la livre à la Nouvelle-Orléans, à Galveston et dans les autres ports du sud", a été adoptée.

M. C. H. McCall, de la Georgie a fait voter une résolution demandant au Congrès des Etats Unis d'allouer "quelques millions de dollars pour l'introduction de notre coton et de nos cotonnades en Chine, en Afrique et sur tous les marchés du monde".

Diverses autres résolutions ont été également adoptées.

FRACTURE.

En travaillant sur le steamship Nicaraguan au pied de la rue Foucher, hier après-midi, Jas Lafrance, un ouvrier demeurant rue Felicité, 607, s'est accidentellement fracturé la clavicule. Il a été transporté à l'hôpital.

HYDROZONE

Guérit le

MAL DE GORGE

Un Antiseptique Inoffensif.

Endossé par la profession médicale. Envoyez dix cents pour les frais de port sur une bouteille d'essai gratuite. En Vente chez les Principaux Pharmaciens. Pas véritable à moins que l'étiquette porte ma signature :

Prof. Charles Marchand,

03-5 rue Prince, N. Y.

Demandez par écrit un petit livre gratuit sur le Traitement Rationnel de la Maladie.

A L'HOTEL DE VILLE.

Les membres de la commission du service civil ont siégé hier matin en séance spéciale à l'hôtel de ville sous la présidence du maire Behrman.

Cette séance a été consacrée en grande partie à l'expédition des affaires courantes. Les examinateurs spéciaux ont soumis les questionnaires devant être employés dans les examens, mais le maire ayant fait remarquer que certaines questions avaient un caractère trop technique pour de simples surintendants de districts, ces questions ont été éliminées.

"Nous voulons évidemment que ceux qui surveillent les travaux de nettoyage des rues passent par les examens du service civil, a dit le maire, mais nous ne pouvons pas leur poser des questions auxquelles seul un homme d'une instruction supérieure pourrait répondre."

M. Fowler a annoncé qu'aux récents examens pour le travail manuel 487 concurrents s'étaient présentés. La liste de ceux qui ont été reçus sera remise au commissaire des travaux publics Smith, qui y recrutera les ouvriers nécessaires.

A l'avenir la commission du service civil se réunira à trois heures 30 de l'après-midi, au lieu de dix heures 30 du matin.

Le maire Behrman a nommé MM. Dodds et Kennedy membres du comité chargé de compulser les travaux de la commission du service civil durant l'année 1904.

L'ingénieur de la ville Harpee, qui a sous sa jurisdiction le pavage des rues, a annoncé hier matin que la Sicilian Asphalt Paving Company avait entrepris les réparations au pavage de la rue de Chartres, de la rue du Canal à la rue St-Louis ou Toulouse, et que les travaux seraient poussés avec activité afin de rendre la rue praticable.

Le comité des édifices publics et de police se réunira ce soir pour discuter de nouveau l'affaire de la manufacture Lagasse où il est fait usage d'une machine à gaz.

En même temps sera discutée la plainte contre la Robert Work Company, rue St-Philippe, 2519, qui emploie aussi une machine à gaz.

INCENDIES.

Hier matin vers cinq heures un feu a été découvert dans un cottage, rue Melpomène 2612, occupé par F. B. Adams et Thos Boudreau. Les flammes, qui n'ont causé que d'insignifiants dégâts ont été éteintes par une pompe du voisinage.

—Vers trois heures hier matin des malfaiteurs ont essayé de mettre le feu dans les écuries de Thos. Rousseau, rue Seconde 533. Les flammes découvertes par Jas Ferrell ont été éteintes par les voisins.

—Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance hier matin, à trois heures, dans une bâtisse rue Gravier 1312 appartenant à B. G. Carbajol et occupée par Lizzie Preston. Les dommages d'environ $300 sont couverts par une assurance à la Louisiana Idemnity Co.

Autre incendie.

Une alarme a été donnée hier soir à neuf heures pour un feu découvert dans la demeure d'Henry Heslin, rue Clara 714. Les dommages s'élèvent à 700$.

Des meubles antiques appartenant à M. Zuntz ont été détruits.

Grièvement brûlée.

Vers dix heures hier matin, Pauline Williams, une femme de couleur âgée de 79 ans, se trouvait près d'un fourneau où sa demeure, rue Liberté, 1324, lorsque ses vêtements se sont enflammés et elle a été grièvement brûlée au corps. Ses blessures ont été pansées par les étudiants en médecine.

Arrestations.

John Grant, John Hattler, Dominick Danton et Albert L. Relf ont été arrêtés hier matin par les detectives Schultz, Reynolds, Woodward et Dantonio. Ils sont tous accusés d'avoir vendu des billets de loterie.

Nègre arrêté

John Johnson, un nègre, a été arrêté sur la levée hier matin, au pied de la rue Bienville. Il avait une charrette et essayait de voler trois barils de sucre quand il a été arrêté par deux citoyens.

ATHENEE LOUISIANAIS.

CONCOURS DE 1904.

L'Athénée propose le sujet suivant aux personnes qui désirent prendre part au concours de cette année :

"LES PIONNIERS FRANÇAIS DANS LA VALLÉE DU MISSISSIPI."

Les manuscrits seront reçus jusqu'au 1er mars 1905 inclusivement.

L'auteur du manuscrit qui aura été reconnu le meilleur, recevra une médaille d'or, si le comité juge le manuscrit digne d'être couronné.

L'Athénée, s'il le juge utile, accordera une seconde médaille.

Toute personne résidant en Louisiane est invitée à concourir.

Les manuscrits devront être écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écoller réglé, avec une marge, et seulement sur le recto et les lignes. Il ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secretaire perpetuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725. Nouvelle-Orléans

LA PLUS COURTE LIGNE A DENVER
LIGNE DROITE A KANSAS CITY
LA LIGNE LA PLUS DIRECTE POUR LA CALIFORNIE

THE TEXAS AND PACIFIC RAILWAY

La seule ligne ayant des chars dortoirs, chars avec fauteuils et wagons allant directement à

DALLAS ET FT. WORTH SANS CHANGEMENT.

BUREAU DES BILLETS.
207 rue St Charles,
Au dessous de l'Hôtel St-Charles.
O. B. WEBB, Agent pour la ville des Pass. et des Billets.

DECES.

COUSIN.—Décédée à la Nouvelle-Orléans, mercredi, le 25 janvier 1905, à neuf heures du soir, MARIE MATHILDE COUSIN, fille d'Armand Cousin et de Marie Cousin. Le convoi partira de la résidence de son père, à Bonfouca, La., à midi, vendredi, le 27 janvier 1905.

ARGONGUE—Décédée jeudi, 26 janvier 1905, à 8:30 heures p. m., âgée de 60 ans, Mme PHILIPPE ARGONGUE, née Marie Denis Legrand, native de France et résidant en cette ville depuis 30 ans. Les parents, amis et connaissances de la famille, ainsi que les officiers et membres de la Société Française, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 27 janvier 1905, à 4 heures p. m., de l'Asile Français, 1820 rue Ste Anne, entre Derbigny et Roman.

JOHN BONNOT,

Entrepreneur de pompes funèbres

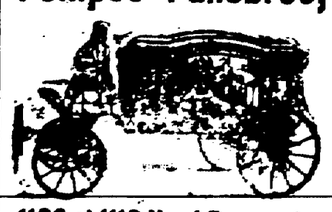
Emmi Bonnot, Directeur.

No 623 RUE STE-ANNE,

Téléphone No 1043.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,
LIMITED,
ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres,



1108 et 1112 Nord Remparts.

Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

GUILLAUME MOTHE

GEO. J. MOTHE,
GERANT.
Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nile-Orléans.

817 rue Toulouse,

En Face de l'Opéra Français.
TELEPHONE 4276

Nous serons à nos clients de la Société Française une réduction spéciale.
Salon funèbre gratuit aux clients.
20 sept—1 an

TELEPHONE 252.

JOSEPH RAY,

Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No. 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept—1an

L'Hôtel le Plus Moderne.

HOTEL BRUNO

ANNONCE UN
"LUNCH" à 30 sous, de 11 à 2 heures, tous les jours, pour les Marchands le Dames et les Messieurs.
3 jan—3m

AMUSEMENTS

HOLY CROSS COLLEGE PARK.

UNE SEMAINE SEULEMENT.
DEUX REPRESENTATIONS AUJOURD'HUI A 2:30 et 8 p. m.

THE GREAT BOER WAR

600 Vétérans Boers et Anglais Reproduisant Trois Fameuses Batailles.

Entrée Générale, 50c: Grand Stand, 75c et $1.00, Enfants Moitié Prix.

TULANE—Ce Soir—Mats Mer. et Sam
SAISON D'OPERA.
La Famous
ENGLISH GRAND OPERA CO.
De Henry W. Savage.
150 ARTISTES. ORCHESTRE 45.
Ouverture à 8 Précises. Voiteres à 11 p. m.
Ce Brillant Répertoire :
Mardi Soir, 24 Jan. à 8:15 ..... CARMEN
Mercredi Matinée, Ouverture à 1 p. m. ..... TANNHAUSER
Merc. Soir, 25 Jan. Samedi Matinée ..... TOSCA
Jeudi Soir, 26 Jan. à 8:15 ..... TROVATORE
Vend. Soir, 27 Jan à 8:15 ..... LA BOHEME
Sam. Soir, 28 Jan. Double Programme. CAVALLERIA RUSTICANA et PAGLIACCI
(Double Distribution avec tous les Favoris)
PRIX—50c à 2.00.
La semaine prochaine—The Billionaire
24 jan—5f

Théâtre de l'Opéra Français.

BENEFICE DE LA TROUPE
SAMEDI SOIR 28 janvier 1905.
Grande Représentation de Gala,
"SAPHO!"
DIMANCHE, 29 janvier 1905.
Matinée à 1 heure,
"L'ABBÉ CONSTANTIN"
DIMANCHE SOIR 29 janvier 1905
Première représentation de
"Le Roman d'Un Jeune Homme Pauvre"
(Roman parisien.)
Le contrôle est ouvert de 9 a. m. à 5 p. m. au magasin de musique de Grunewald, 735 rue du Canal, le et après lundi, 26 janvier.
24 jan—2f

Orpheum ST. CHARLES MATINEE ET CE SOIR.
VAUDEVILLE MODERNE.
Barrows-Lancaster Co.,
Willy Zimmerman, Albertine Melich,
Mr et Mme Mark Murphy,
Chas Leonard Fletcher,
Happy Jack Gardner, Lucie & Viate.
Scènes Animées.
Tous les Soirs.....10c, 25c et 50c.
Matinées tous les jours, lundi excepté. 10c 25c
24 jan—5f

Lyric

Tous les soirs—Matinées Mercredi et Samedi.
OLYMPIA OPERA COMPANY
SEMAINE D'ADIEU.
Une superbe production de Von Suppe,
"BOCCACCIO".
Tous les Principaux Populaires dans le programme.
Vaudeville nouveau entre les actes.
PRIX.....10c, 20c, 30c et 50c
Matinées Mercredi et Samedi.....10c et 25c
La semaine prochaine—"HELLO BILL."
24 jan 5f

GREENWALL THEATRE CE SOIR
Matinées Jeudi, Vendredi et Samedi, 2 p. m.
Baldwin Melville Stock Company
Présentant le délicieux melodrame de H. A. Taylor,
THE WHITE TIGRESS OF JAPAN.
Prix, 10, 20, 30, 50.
Matinée Dimanche. 29 Jan—A Japanese Nightingale. 24 jan—5f

CRESCENT Ce Soir et Toute la Semaine.
Matinées Mar., Jeu. et Sam à 1.
LEW DOCKSTADER'S MINSTRELS.
65 Personnes
Semaine prochaine—Chauncey Olcott.
24 jan—5f

Faranta's Theatre

Matinée à 2 p. m.
Soir—8 p. m
PRIX—10c et 20c.

NEW ST CHARLES HOTEL
Moderne. A l'épreuve du Feu.
Première Classe.
Pouvant recevoir mille personnes
ET
BAINS AU ST-CHARLES
Turque—Russe—Romain—Ordinaire.
OUVERT JOUR ET NUIT.
Les Lundis, Mercredis et Vendredis sont les jours pour les dames, de 8 heures a. m. à 3 heures p. m.
A. R. BLAKELY & CO., Limited, Propriétaires.
1 déc—6m

CRESCENT CITY JOCKEY CLUB.
Six Courses par Jour.
PLUIE OU BEAU TEMPS.
Admission au Grand Stand, $1.
Dames, 50c.
20 nov—4m

AVIS SPECIAUX.

BANQUE DES CITOYENS DE LA LOUISIANE—Nouvelle Orléans, 1er janvier 1905—L'élection annuelle pour sept Directeurs de cette Banque, pour servir durant l'année courante, sera tenue à la maison de banque, le LUNDI, 6 février 1905, entre midi et 2 heures p. m.
S. A. TRUFANT, Caissier.
1er janv—1er au 6 fev—1m

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Au cimetière St Louis 4 lots faisant face aux avenues St-Pierre et St Louis joignant l'avenue Esplanade et 11 lots joignant le Jockey Club et tout près de l'avenue Esplanade. Pour informations s'adresser à GRAS & ORLEANS,
1er jan—1 m 819 rue Carondelet.

Demande—Femmes et jeunes filles, aussi jeunes garçons, bons gages. Moulin à coton de Magnolia. 27 nov

Téléphonez—
J. GARLICK,
L'UNIQUE AFFICHEUR.
Les meilleurs tableaux, locaux les résultats.
Bureau 833 Place Commerciale.
1 fev—1

qu'elle serait exaucée.

Mais non....

Rien.... pas le moindre rayon de soleil ne perçait ce gris monotone plus angoissant que les plus épaisses ténèbres.

Alors, Marthe courba la tête..

Elle était bien toute seule au monde....

Elle s'apprêta à être très malheureuse !

.....

Un instant ensuite, elle descendait l'allée centrale à petits pas très lents, presque hésitants.

Des femmes, des hommes, des enfants, pour la plupart vêtus de noir, la croisaient. L'aigrette seule avait des longs voiles de crêpe. Les familles mortes tourbillonnaient.

Dehors Marthe tourna à droite.

Depuis dix-huit ans qu'ils étaient venus à Paris, les Sorel avaient toujours occupé le même appartement, au premier d'une maison de la rue des Batignolles.

Marthe passa devant la loge de la concierge sans être aperçue et monta .... Dans l'antichambre, une petit domestique qui avait été au service de moins et que Marthe n'avait pas encore congédiée, dit tout de suite à la jeune fille, d'un air extrêmement effaré :

—Mademoiselle, il y a deux personnes dans la salle à manger.

—Deux personnes ?

—Une dame et un monsieur... Ils sont arrivés il y a un quart d'heure....Et dans une si belle voiture ! .... Mademoiselle n'a pas remarqué, devant la porte de la rue ?

Absorbée par ses tristes pensées, Marthe n'avait remarqué du tout.

—Enfin, reprit la petite domestique, lorsque j'ai dit que mademoiselle était au cimetière, ils ont dit comme ça qu'ils attendraient....

—Merci, mon enfant.....dit Marthe.

Et elle pénétra dans la salle à manger....non sans un battement de cœur, car, désormais, tout lui était sujet à émotions.

Meublée de vieux chêne classique, et prenant jour sur la cour, et vu le temps gris, la pièce n'était pas très claire....

Cependant, tout de suite, Marthe reconnut l'un de ses visiteurs.

—Miss Primrose !.... fit-elle.

Miss Primrose Summerson.... l'aînée des deux sœurs directrices du pensionnat où Marthe avait été élevée, était une personne fort longue, fort mince, fort stricte, fort guindée dans un costume fourreau de soie puce qu'agrémentaient un col droit, un plastron, une cravate et des manchettes d'homme.

Elle se tourna tout d'une pièce vers celui qui l'accompagnait et, de la voix nette qui lui était habituelle :

—Mademoiselle Sorel, je vous présente monsieur Edgard de l'Orge, homme d'affaires, mon conseil et mon ami.

Marthe avait tressailli, tout en s'inclinant et tandis que, de son côté, monsieur de l'Orge s'inclinait légèrement.

Elle reconnaissait.... pour l'avoir vu d'abord au pensionnat.... cet homme accusant la quarantaine, un peu chauve, complètement glabre, aux yeux d'un bleu très pâle, aux lèvres très minces....

Elle avait été alors fréquemment incommodée de la persistance avec laquelle il la regardait....

Depuis, elle l'avait souvent rencontré, au cours de ses quelques sorties.... mais jamais il ne l'avait abordée.

Toutefois, il était certain que ces rencontres n'avaient pas été dues seulement au hasard.....

Et elle avait une peur vague de cet être d'apparence si froide et qu'elle devinait tenace et cruel.

Pourtant, elle avait fait un signe invitant ses visiteurs à reprendre leurs sièges, mais miss Primrose demeura très raide.... et tandis que l'homme d'affaires jouait avec son monocle, elle dit:

—J'ai su par les journaux et par votre faire part, le double malheur qui vous a frappée: la perte de votre mère et celle de votre fortune....

D'ailleurs, vous avez dû recevoir notre carte de condoléances ?

Ceci débité avec une indifférence profonde.

Marthe balbutia :

—Oui, miss....j'ai reçu votre carte.

—Très bien....

—Maintenant, j'aborderai le sujet de ma visite.... Vous n'avez plus de parents du tout, si je ne me trompe ?

—Vous ne vous trompez pas, miss....

—Et fort peu de relations ?

—Aucune, miss ...

—Quant à vos ressources pécuniaires, je suppose....

—Elles sont tout à fait insignifiantes.

—C'est à dire qu'elle ne vous conduiraient pas loin ?

—Oh ! pas loin du tout, miss.

Une furtive rougeur avait coloré le front si blanc de la jeune fille.... cette rougeur des pauvres à qui l'on parle de leur pauvreté....

—En ce cas, c'est très bien.. dit miss Summerson avec une inconséquence évidente.

Et elle continua, en accusant davantage sa roideur :

—Il y a quelque temps, monsieur de l'Orge a été chargé par madame la marquise de Margemont, de trouver une demoiselle de compagnie d'extérieur agréable.... essentiellement bien éduquée, musicienne.... et, autant que possible, digne d'intérêt....

"Monsieur de l'Orge était assez embarrassé....Mais, par bonheur, il se confia à moi ... Et je songeai à vous qui remplissez son programme de point en point....

Tout étourdie, Marthe joignit les mains dans un élan de gratitude spontanée.

Demoiselle de compagnie chez une grande dame .... Mais c'était un tolt .... C'était une protection ...La salut !

Deux larmes jaillirent de ses paupières.

—Oh ! miss .... miss .... et vous, monsieur .... comment vous remercier....comment reconnaître jamais....

Monsieur de l'Orge, qui n'avait pas encore prononcé une parole, coupa court à cette effusion.

Pardon, mademoiselle.... fit-il avec une grande déférence ....mais, ne doutant guère de votre acceptation, j'ai pris sur moi de parler de vous ce matin à madame de Margemont et de lui annoncer que je vous présenterais cet après-midi même....

"Et l'après-midi est fort avancée....

Pour le seconde fois, Marthe tressaillit, car son regard avait croisé celui de l'homme d'affaires....

Et ce regard lui avait paru si étrangement fixe et volontaire !

Mais elle se domina et dit doucement :

—Je suis toute prête à vous suivre, monsieur.

....Cinq minutes plus tard, en compagnie de monsieur de l'Orge et de miss Primrose, qui avait des occupations du côté de de l'hôtel de Margemont..... Marthe montait dans le coupé de l'homme d'affaires....

....Un coupé du style le meilleur, attelé d'un cheval de la plus pure race.

....Et tout de suite le coupé filait, emportant Marthe vers sa destinée...

***

L'hôtel de Margemont est un très aristocratique hôtel de la rue Barbet-de-Jony.

Cette après-midi-là, la marquise de Margemont se tenait au rez-de-chaussée, dans un exquis salon tout tendu de vieille soie passée.

Deux portes fenêtres, donnant sur un grand jardin, y laissaient pénétrer le jour gris.

Blottie au fond d'une bergère placée au coin d'une cheminée où brûlait un feu de bûches, la marquise rêvassait.

C'était une vieille femme aux cheveux blancs .... au doux visage ridé.

Née: de Coëtquesr et mariée jeune au marquis de Margemont ....décédé quelques années ensuite....elle n'avait qu'un travers: son extraordinaire orgueil de race.

Elle disait fréquemment, en parlant de son fils unique, François.

—Il a dans les veines le sang de deux des plus authentiquement vieilles familles de France ..et chez Coëtquesr, comme chez Margemont, pas une tare, pas une mésalliance....

Mais, ce travers, elle le rachetait par une exquise bonté.

....Cependant, tout à coup, la porte du petit salon s'ouvrit et trois hommes entrèrent : le marquis François de Margemont.... le vicomte Olivier de Mirebeau et monsieur Hubert Lecastellier.

A continuer.

Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition.

Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve
DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS,

MRS. WINSLOW'S SOOTHING SYRUP a été employé depuis plus de SOIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MERES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT les GENCIVES APAISE toute DOULEUR, GUERIT les COLIQUES-VENTEUSES et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winslow's Soothing Syrup, et de n'en prendre aucun autre.
Vingt-Cinq Cents la Bouteille
1er janv—1 an